

Off Highway 20

de Katsuya Tomita
Inde, 2007, 77' (VOSTF, tous publics)

→ Cinéma Ermitage, vendredi 4 juin, 19h30, salle 5

Présentation du film - présentation du cinéaste

D'abord chauffeur de camions, Katsuya Tomita, a longtemps poursuivi cette activité en parallèle de son travail de cinéaste afin de subvenir à ses moyens et de financer ses films. Il réalise son premier long-métrage en 2003, *On the Cloud*, tourné en 8 mm. Il est l'une des figures de proue d'un jeune cinéma japonais indépendant, dont les films sont pour la plupart auto-produits, et souvent tournés par des cinéastes, qui, à l'instar de Tomita, évoluent dans des conditions matérielles précaires les obligeant à continuer à exercer une activité en parallèle (gardien de chantier, employé dans un supermarché...). En 2004, il fonde le groupe de cinéastes autodidactes *Kuzoku* avec le réalisateur Aizawa Toranosuke. Organisée autour de l'*Art Theatre Guild*, *Kuzoku* se situe dans la continuité de la nouvelle vague des années 60 mais également de l'école du 8mm fondée dans les années 70 dans le milieu universitaire. Le Pia Film Festival, créé à Tokyo en 1977, a joué un rôle important dans la diffusion des films du mouvement.

Off Highway 20 est le second long-métrage de Katsuya Tomita, réalisé en 2007 et tourné en 16mm dans les périphéries de sa ville natale, Kofu. L'emplacement en périphérie n'est pas anodin : il s'agit en effet d'un film sur les marges, qui nous montre le visage d'un Japon rarement montré au cinéma. Le film dépeint le quotidien d'un couple qui vit entre machines à sous et karaoké, petits bandits et drogues, tout en essayant de trouver des ressources. Ils errent dans cette zone commerciale, espace sans âme, similaire dans toutes les villes, où il ne se passe pas grand chose, où l'on cherche à tromper le vide et l'ennui. Comme dans la plupart de ses films, Tomita n'installe aucun arc narratif conventionnel et se contente de suivre le quotidien de ses personnages, avec un regard proche du documentaire.

Par la monstration d'un visage plus singulier, plus inhabituel du Japon, Tomita invente avec *Off Highway 20* un cinéma libre, indépendant et résolument contemporain, a rebours des circuits habituels de production.



Analyse filmique

Katsuya Tomita filme, à la manière des premiers films de Jim Jarmusch ou de Richard Linklater, un récit décousu, teinté de quelques touches d'humour absurde, qui donne à voir l'existence oisive de Hisashi, un jeune homme marginal. Vêtu d'un pyjama noir tacheté de grosses feuilles de palme blanches, il ère toute la journée travers les routes, les *practices* de golfs artificiels et, son lieu favori, les *pachinkos*. Loin du *Working man* de Shibuya, Hisashi est un jeune homme sympathique mais quelque peu désœuvré, aimant jouer aux *pachinkos*, sans pour autant en être addict. Sans emploi, il semble refuser de s'intégrer dans une société japonaise néolibérale qui lui somme de travailler et d'être un individu productif.

Tomita développe cette idée notamment à travers le golf que Hisashi tente, vainement, d'apprendre alors qu'un de ses amis vaguement yakuza lui explique que la société fonctionne ainsi : « arrête de jouer au *pachinko*, viens jouer au golf pour rencontrer des gens ». A côté du *pachinko*, Hisashi a pour refuge l'intimité de sa chambre dans laquelle, avec sa petite amie, il tente de s'évader du monde réel en aspirant les vapeurs d'un diluant de peinture.

Tomita, de par son parcours et son style cinématographique, affirme son identité comme cinéaste japonais indépendant. Il a tourné *Off Highway 20* avec très peu de moyens matériels et financiers, ce qui lui permet de conserver une grande liberté au cours du tournage. Comme l'explique Terutaro Osanaï, le producteur associé de son troisième long-métrage (*Bangkok Nites*), To-

mita possède une véritable éthique de tournage « *ce n'est pas le cinéma qui préexiste, mais le sujet. Nous nous adaptons en permanence à ce que nous voulons tourner* ». Ainsi, pendant le tournage d'*Off Highway 20*, Tomita continuait d'exercer ses professions de chauffeur routier et d'ouvrier. Le film a été réalisé en trois mois, ce dernier ne pouvant tourner que pendant ses week-ends et ses congés annuels.

A ces conditions de tournage difficiles qui lui confèrent sa liberté de cinéaste, Tomita accorde aussi une grande liberté à son scénario, impliquant notamment ses acteurs non-professionnels dans l'écriture des dialogues, allant même jusqu'à insérer des incidents de leurs propres vies dans son scénario. Ses acteurs, tous non-professionnels, confèrent au film un réalisme certain et adoptent un jeu tout aussi brut que le béton qui envahi alors le Japon. Sa caméra 16mm, probablement choisie en raison du peu de moyens financiers dont il disposait confère à ses images un grain volontairement intimiste dénuées alors de tout artifice ou maniérisme.

Samuel Quailé
Sirine Pons



« *Terutarô Osanai, Les Cahiers du cinéma, Mai 2011* »

“Je suis chauffeur de camion. Je me couche en fin d’après-midi, et me lève vers 23h pour aller travailler. Les paquets sont déjà chargés, donc je pars pour faire le tour de Yamanashi pour les livrer. Avant la crise, le camion était toujours plein, maintenant ce n’est même plus un camion mais une fourgonnette. Ce chauffeur routier en proie aux vicissitudes de la crise s’appelle Katsuya Tomita, il est cinéaste, auteur de *On the Cloud* (2003, en 8 mm), et *Off Highway 20* (2007, en 16 mm). Né en 1972, Tomita est considéré comme l’un des cinéastes indépendants les plus prometteurs du Japon. (...) Pour distribuer ces films, les cinéastes ne peuvent compter que sur leur débrouillardise et la solidarité d’une dizaine de salles de Tokyo accueillant des films autoproduits. (...) L’indépendance de ces cinéastes n’est toutefois pas synonyme de cinéma underground ou arty, comme l’évoque instantanément l’usage de super 8. Au contraire, leurs films abordent des sujets qui ne trouveraient pas leur place dans une production japonaise dévolue au divertissement. (...)”

Rédaction et séance présentée par :
→ Samuel Quaille et Sirine Pons (Jeune équipe)

Distributeur de la copie (DCP) : Terutarô Osanai

La section cinéma du Festival de l’histoire de l’art est organisée en partenariat avec le cinéma Ermitage.

Le festival de l’histoire de l’art est une opération nationale du ministère de la Culture mise en œuvre par l’Institut national d’histoire de l’art et le château de Fontainebleau.



Centre
national
de l'histoire
de l'art

INHA

Château
de Fontainebleau



